

LES ÉTAPES CLÉS



1 Place Ernest-Thorel, les remparts

Imaginez Louviers au 14^e siècle : à la place des boulevards, s'élèvent de solides remparts pour protéger la ville des assauts anglais. À l'ouest, la ville haute, animée par ses commerces ; à l'est, la ville basse, faubourg des tisserands, traversée par les bras de l'Eure. Descendez la rue Pierre-Mendès-France, jalonnée de plaques rendant hommage à celui qui fut maire de Louviers à deux reprises. Un peu plus loin, brille encore un nom : Jean-Baptiste Decrétot, enfant du pays, figure de l'industrie textile.

Manufacture Decrétot

Vous êtes devant l'une des plus grandes manufactures de drap à l'époque où tout se faisait encore à la main. Les lieux ont bien changé ! Fondée en 1779 par Jean-Baptiste Decrétot, elle s'étendait sur un vaste domaine réunissant à la fois ateliers et logements. Arthur Young, écrivain britannique l'a qualifiée de « première fabrique de drap du monde », visitée par Napoléon en personne et admirée par Charles X. En 1810, elle est dirigée par Louis Ternaux, autre figure majeure du textile. Après l'une des plus anciennes manufactures, place à l'une des rues les plus pittoresques de Louviers.



Église Notre-Dame

Nous voici sur le parvis de l'église Notre-Dame, joyau du gothique flamboyant, érigée au 13^e siècle et remaniée jusqu'au 16^e siècle. Classée monument historique, elle impressionne par son porche de style flamboyant, ses gargouilles, sa tour-beffroi. Poussez la porte de l'église : nef restaurée avec ses couleurs du 16^e siècle, vitraux signés des plus grands maîtres verriers et grandes orgues, provenant de l'abbaye de Bonport, vous y attendent. Empruntons la rue du Matrey d'où l'on entendait les cris des marchands...

Circuit découverte de l'église disponible à l'office de Tourisme et en téléchargement sur tourisme-seine-eure.com.

2



3 Rue des Grands Carreaux et rue aux Huiliers - Maison du Parlement

Vous voici au début de la rue des Grands Carreaux, nommée ainsi en raison des grandes dalles qui la pavent encore. Avec ses maisons des 16^e et 18^e siècles, elle offre un rare aperçu du vieux Louviers, tel qu'il était avant les bombardements de 1940. La rue aux Huiliers évoque quant à elle, un autre temps, celui où les huiliers travaillaient l'huile de noix, si prisée ici au Moyen Âge. À l'angle de ces deux rues : la maison dite du Parlement. Le Parlement de Normandie, normalement installé à Rouen, s'y serait réuni deux fois : en 1500 lors de la peste ; puis en 1562, Rouen étant alors aux mains des protestants. On pourrait croire que tout s'est joué ici... Mais selon les archives, la fameuse séance de 1562 se tint un peu plus loin, rue Tatin. Cette dernière, autrefois nommée la rue Mortuaire, menait de l'église au grand cimetière. Empruntons à notre tour ce chemin de mémoire...

4



5 Place de la Halle aux drapiers Rue du Châtel

Il y a des siècles, entre la rue du Matrey et la rue du général-de-Gaulle se dressait la Grande Halle, là où bat encore l'âme des marchés d'hier et d'aujourd'hui. Avant d'être transformée en Halle au blé, les drapiers de Louviers, venaient y vendre leurs précieux tissus. La rue du Châtel semble garder en mémoire une toute autre histoire : celle d'un château, détruit par les Anglais au 15^e siècle et jamais reconstruit. N'en subsisteraient que des caves et souterrains, que l'on dit nombreux sous les pavés de Louviers. C'est peut-être ici qu'autrefois se rendait la justice des archevêques, dont un futur pape, Clément VI, et Georges d'Amboise, ministre de Louis XII. Mais un autre personnage, bien plus fantasque, marqua Louviers...



13

Porte de l'eau

Admirez la rivière depuis le théâtre de verdure aménagé sur la rive. Jadis semée d'obstacles, droits féodaux, vannes, ponts et moulins ; elle ne deviendra facile à naviguer qu'avec le creusement du canal de la Villette en 1811, avant que le chemin de fer ne prenne le relais.

Maison natale de Maurice Duruflé

C'est ici qu'est né Maurice Duruflé, futur poète du clavier et l'un des plus grands organistes du 20^e siècle. Poursuivons maintenant vers la Porte de l'Eau... Autrefois, un bac permettait d'y rejoindre l'autre rive.



Rue Ternaux

Elle rend hommage à Guillaume-Louis Ternaux, grand nom du textile au 19^e siècle. Visionnaire, il conquiert l'Europe avec ses célèbres tissus en cachemire et en laine cardée jusqu'aux épaules de l'impératrice Joséphine et de l'empereur Napoléon. On y décèle encore des greniers à étentes, où l'on séchait les draps. Au bout de la rue, la résidence conserve l'unique vestige de la manufacture de Ternaux, jadis étendue jusqu'au ruisseau du Polhomet... Là, le tumulte de l'industrie laisse place à la quiétude : bienvenue dans les Jardins de Bigards.



6

Maison du « Fou du Roy »

En pleine guerre de Religion, Guillaume Marchand, maître apothicaire à Louviers, est capturé et blessé lors d'un assaut. Son destin change lorsqu'Henri IV, tout juste couronné, fait de lui son fou du roi. Derrière ses facettes, il glisse alors des vérités que même les puissants écoutent. Écoutons maintenant un autre murmure, plus ancien : celui de l'eau vive, qui nous guide vers la rue des Quatre Moulins.



12



11

Jardins et manoir de Bigards

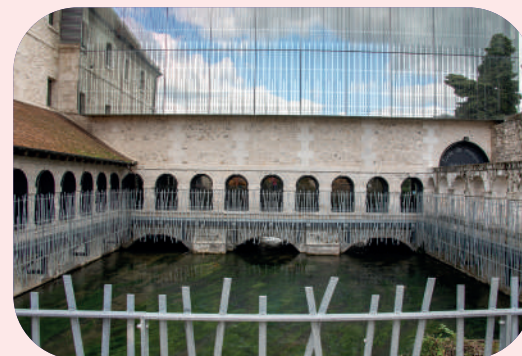
Dès le 12^e siècle, deux moulins seigneuriaux de la famille Bigards s'installent ici, repris au 19^e siècle par l'usine de la Londe. Ce jardin contemporain abrite leur manoir, mêlant architecture des 15^e et 19^e siècles. Pendant la guerre de Cent Ans, Louis de Bigards convainc les habitants exilés de revenir à Louviers pour relever ses remparts. Quittons maintenant ce lieu chargé d'histoire et suivons la rue du Quai. Elle nous mène vers le port... et vers la maison natale d'un musicien dont le talent a rayonné bien au-delà de la ville.



10

La Poste : blason et manufacture royale

Levez les yeux sur le bâtiment de la Poste : voyez ce blason ! Il raconte l'audace des Lovériens qui, durant la guerre de Cent Ans, résistèrent aux anglais avec une telle bravoure que Charles VII leur accorda un rare privilège : celui de devenir « Louviers le Franc » et être exemptés d'impôts royaux à perpétuité. Le L couronné sur le blason, unique en France, en est le fier emblème. En 1681, Colbert, ministre de Louis XIV, plante en ces lieux une manufacture royale, détruite en 1940. Les draperies investissent alors les anciennes tanneries, notamment rue Ternaux... où l'aventure du drap continue.



7

Rue des Quatre Moulins, place de la Poissonnerie

Arrêtez-vous un instant sur le pont : autrefois, les roues à aube de quatre moulins y tournaient, moulant les céréales pour la fabrication du pain. Mariniers, tanneurs, pêcheurs vivaient au rythme du courant. En face, sur votre droite, la place de la Poissonnerie : jadis port à bois, elle abrita plus tard une halle animée, dédiée à la vente de poissons. Suivons à présent, le doux clapotis de l'eau vers l'île Petou, à gauche, que l'on aperçoit du pont, ancien quartier des tanneurs. Là, un édifice singulier se mire encore dans la rivière.

14

Boulevard de Crosnes : usine Breton & Mercier

Les ateliers fabriquaient des machines à tisser. Reprise par Léopold Breton, ancien contremaître, l'usine s'agrandit et se modernise. Les sheds en dents de scie orientés au nord assurent un éclairage constant, avant l'électricité. Elle devient la plus grande fabrique de Louviers et l'une des plus importantes de France. Aujourd'hui, l'Office de tourisme, la Maison du vélo et l'espace Semo perpétuent l'esprit d'innovation du lieu.



Musée de Louviers

Notre voyage s'achève sur la place Ernest-Thorel. Poussez les portes du musée : depuis 1888, il veille sur les trésors d'art et d'histoire de Louviers, grâce notamment à la générosité d'Édouard Lanon. Dans la galerie textile, le passé reprend vie : force à tondre, métier Joseph Marie Jacquard, grandes machines du 19^e siècle... Ici, l'industrie devient patrimoine, et l'histoire, une matière vivante.



8

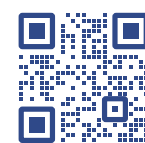
Cloître des Pénitents

Suspendu entre ciel et rivière, ce cloître est unique en Europe ! Construit au 17^e siècle, il doit son nom aux frères Pénitents venus s'installer à Louviers, où leurs chants rythmaient la vie de la cité. Fermé à la Révolution, le lieu connut plusieurs vies, notamment comme prison où les détenus peignaient la laine. Aujourd'hui, l'ancienne quiétude a laissé place aux notes et aux voix de l'école de musique et de théâtre Maurice-Duruflé.



PAUSE GOURMANDE

Scannez, choisissez, dégustez



CIRCUIT DÉCOUVERTE

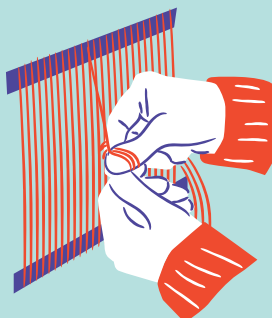
Louviers

Au fil de l'Eure



LOUVIERS, LA CITÉ DRAPÈRE

Ici, l'Eure traverse la ville, se divise, serpente... Grâce à elle, Louviers a construit sa réputation : celle d'un haut lieu du drap de laine. Pendant des siècles, les canaux ont tanné les peaux, lavé la laine, fait tourner les machines et développé un centre commercial remarquable. Une vraie ville-usine à ciel ouvert ! Saviez-vous qu'elle a été, un temps, capitale du royaume de France ? La ville n'a pas seulement tissé des fils... Elle a aussi tissé des destins. Ses rues ont vu défiler la suite du pape Clément VI, les rires d'un bouffon du roi, les idées folles d'inventeurs. En ses murs ont résonné les œuvres de Maurice Duruflé, organiste au talent rare, tandis que les pinceaux de Jacques-Philippe Renout en capturaient à jamais la mémoire. Dans l'ombre ou la lumière, d'autres grands noms sont passés : Napoléon Bonaparte, Pierre Mendès-France, maire de Louviers... sans oublier l'enfant du pays, devenu maître du suspense : Michel Bussi, dont les romans font vivre l'imaginaire.



RACONTE-MOI !

Il était une fois... le 1^{er} juin 1810. Les façades se parent des plus beaux draps, il flotte comme un air de fête. Dans la foule rassemblée, une petite fille se tient blottie contre son grand-père. Il lui murmure : « Regarde... c'est le grand Napoléon. » À cheval, l'Empereur s'avance, accompagné de l'impératrice Marie-Louise. Les regards s'élèvent, les coeurs battent. La fillette n'en croit pas ses yeux. Ce moment, elle ne l'oubliera jamais.

Cette fillette était la petite-fille de Michel Leque, ancien soldat blessé lors de la campagne d'Italie de 1800. Elle vécut presque cent ans, et raconta toute sa vie ce souvenir impérissable, transmettant aux enfants de Louviers du 20^e siècle l'émotion d'un jour pas comme les autres. Aujourd'hui, c'est à votre tour d'entrer dans l'histoire comme le célèbre Napoléon.

Marchez sur ses pas... Écoutez les voix de Louviers, portées par le courant, glissant entre les ruelles et les ponts. Elles vous chuchotent encore les échos d'un passé bien vivant.



Conception graphique, illustrations : skowolo.fr / Copyrights : Thierry Marrou, Office de tourisme Seine-Eure, normandie-photo.com, J.M. Berts, Hugues-Marie Dudas / Coriet Imprimeur : 1000 ex. Avril 2026 / Ne pas jeter sur la voie publique.

PASSEZ NOUS VOIR !

Office de Tourisme Seine-Eure
2A et 2B boulevard de Crosne - 27400 Louviers
Tél. : 02 32 40 04 41

Bureaux d'information touristique
61, chemin du Halage - 27740 Poses
Ouvert d'avril à septembre
Tél. 02 32 59 08 26

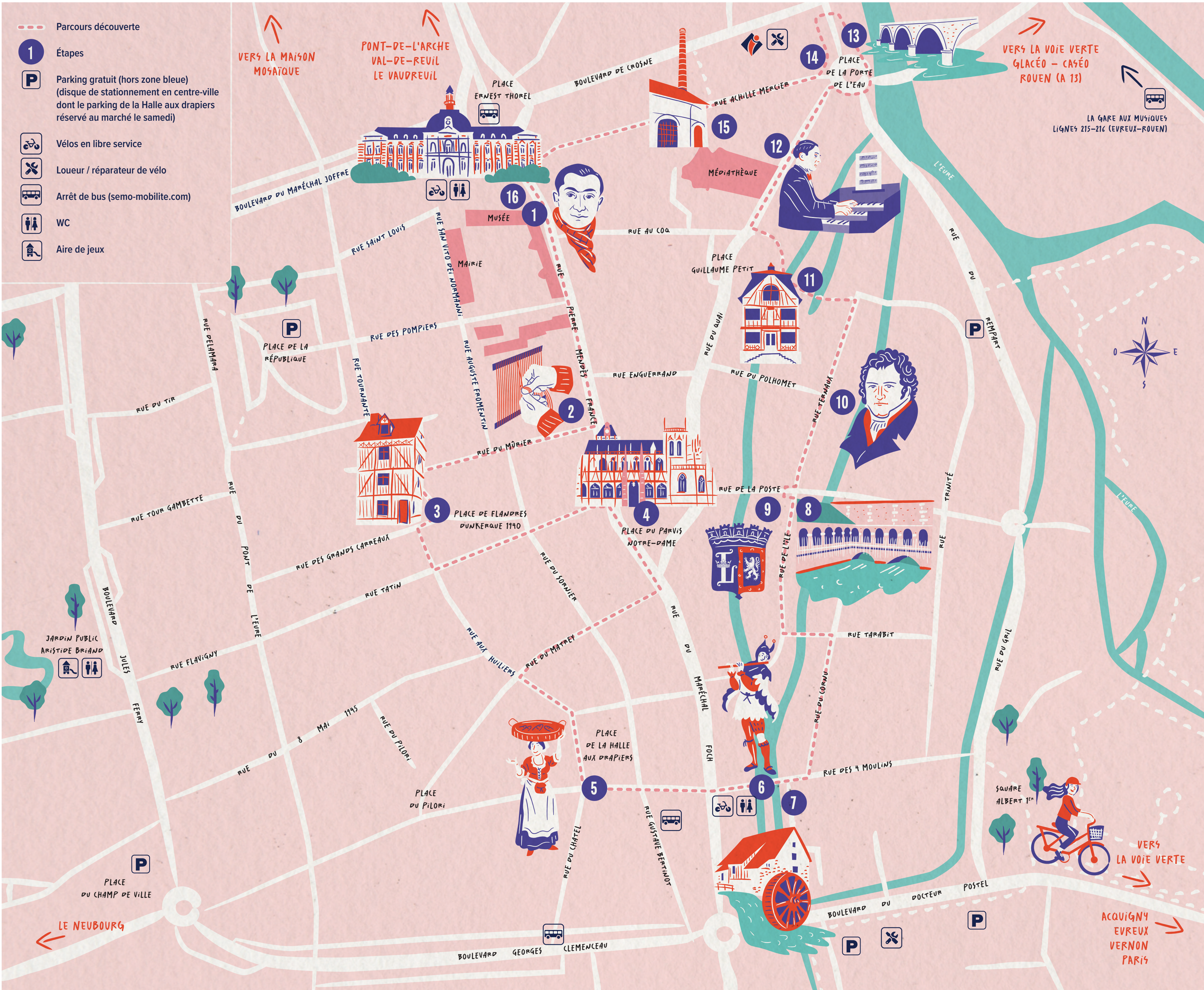
Château de Gaillon, allée de l'Ermitage
Ouvert d'avril à octobre
27600 Gaillon
Tél. 02 32 53 86 40

Seine Eure Tourisme - [seineeuretourisme](http://seineeuretourisme.com)
www.tourisme-seine-eure.com

En savoir plus
Toutes les informations touristiques sur :



seine-eure
tourisme



DÉCOUVREZ LES INCONTOURNABLES DE LOUVIERS

Départ du Musée

🕒 1h30

Laissez-vous guider à votre rythme : lisez le descriptif au recto ou scannez, écoutez, explorez !



Les étapes

- 1 Place Ernest-Thorel, les remparts
- 2 Manufacture Decrétot
- 3 Rue des Grands Carreaux et rue aux Huilliers
Maison du Parlement
- 4 Église Notre-Dame
- 5 Place de la Halle aux drapiers, rue du Châtel
- 6 Maison du « Fou du Roy »
- 7 Rue des Quatre Moulins, place de la Poissonnerie
- 8 Cloître des Pénitents
- 9 La Poste : blason et manufacture royale
- 10 Rue Ternaux
- 11 Jardins et manoir de Bigards
- 12 Maison natale de Maurice Duruflé
- 13 Porte de l'eau
- 14 Boulevard de Crosnes : usine Breton & Mercier
- 15 Rue Achille Mercier
- 16 Musée de Louviers

La reconstruction d'après-guerre

Le saviez-vous ?

La zone de la Reconstruction est aujourd'hui un patrimoine à préserver. Ce geste architectural a transformé en profondeur l'image de la ville et lui confère une cohérence esthétique d'ensemble. Malgré l'urgence pour reloger les habitants sinistrés, les architectes ont particulièrement soigné ce nouvel habitat tant sur le plan de la forme des volumes, des matériaux employés que de l'agencement des logements. Ces chantiers ont été des laboratoires importants pour repenser la ville, apporter le confort aux habitants et donner plus de place à l'espace public.

